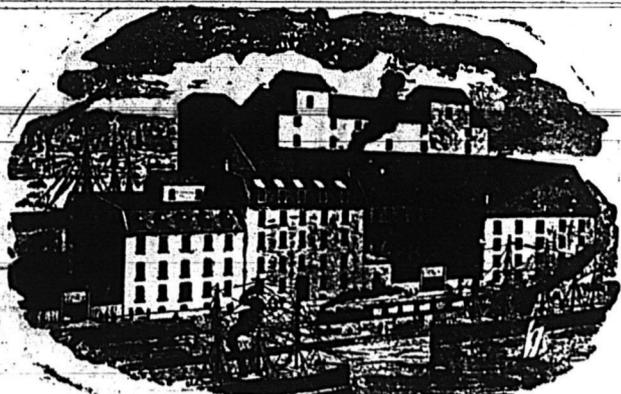


# IRA GOULD & SONS

CITY MILLS - MONTREAL

FABRICANTS DE FARINE

PREMIERE QUALITE



FABRICANTS DE FARINE  
DE  
PREMIERE QUALITE

**Farine Patentée et Farine Forte à Boulanger**  
faites du meilleur blé dur de Manitoba.  
Farines choisies pour Famille et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusement choisi. — Qualité incomparable.

## LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Les récoltes en terre progressent favorablement avec la température que nous avons. Ça et là, on trouve bien encore quelques champs qui montrent des signes de dommage par la surabondance d'humidité; des grains et des pois qui ont souffert de la pluie, mais quelques jours de temps chaud et sec répareront cela et nous pouvons encore espérer une bonne récolte, quoiqu'elle doive nécessairement être tardive.

Les paturages et les prairies sont en excellente condition et donneront une récolte abondante en fourrage et en produit de la laiterie. Nous ne saurions, même en présence de la belle apparence de la récolte des grains, trop recommander aux cultivateurs l'industrie laitière qui, au lieu d'épuiser le sol où on en puise les éléments, l'enrichit au contraire et fournit au cultivateur de riches engrais pour la remettre dans son premier état de fécondité et de fertilité. Si, en cas de disette de grains, l'industrie laitière est d'un grand secours, elle devient une véritable source de richesse lorsque les grains produisent abondamment et se vendent bien.

Le marché monétaire est ferme; les capitaux cependant ne sont pas très rares mais on ne les risque qu'à bon escient et à un intérêt élevé. Les prêts à demande sont cotés à 5½ et 6 p.c. et les escomptes de 7 à 8 p.c.

Londres, le marché est ferme à 27½ p. c. sur le marché libre, et le taux de la banque d'Angleterre reste à 3 p. c. A N.-Y. les prêts à demande sont cotés de 4 à 5 p. c.

Le change est tranquille mais soutenu. Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours, de 9½ à 9¾ de prime (de \$4.86 à \$4.86½) et leurs traites à demande de 9½ à 9¾ (de \$4.88 à \$4.88½). Les transferts par le canal valent 10 (\$4.89). Les traites à vue sur New-York et l'argent américain valent de ½ à ½ de prime. Les francs valaient hier, à New-York 5.19½ pour papier long et 5.16½ pour papier court.

Voici le tableau des opérations du Comptoir de Liquidation (Clearing House) de Montréal pendant la semaine terminée le 19 juin 1890.

Dates	Borderaux	Balances
13 juin 1890	\$1,589,426	\$294,147
14 " "	1,739,382	219,660

16 " " "	1,165,030	169,683
17 " " "	1,552,521	181,264
18 " " "	1,464,532	169,575
19 " " "	1,435,048	109,874
<b>Totaux</b>	<b>\$8,945,939</b>	<b>\$1,144,203</b>

Semaine précédente \$10,876,783 \$1,573,184

Semaine correspondante 1889, \$9,444,570 \$1,423,278

La bourse a été tranquille pendant les jours qui ont précédé l'élection et le jour même de l'élection. Notre politique provinciale n'a pas une grande influence sur le cours des actions de banque cependant les courtiers et les banquiers s'y intéressent plus ou moins et la preuve c'est que, le lendemain de l'élection, l'activité était beaucoup plus considérable qu'avant. Le ton des cours s'est également raffermi, depuis mardi, et quelques valeurs sont en hausse. Les courtiers et les capitalistes n'ont pas l'air de prendre au sérieux les prédictions des politiciens qui disent que la province court à la ruine.

La banque de Montréal est montée à 218½. La banque Ontario a fait 116. La banque du Peuple a été placée à 97½. La banque du Commerce est ferme à 124½. La banque des Marchands s'est raffermie, on le cote 145 vendeurs et 141½ acheteurs. Cette banque a tenu hier son assemblée annuelle; son rapport constate qu'elle a fait un profit net de \$606,363.61, sur lequel elle a payé 6405,944 ex dividendes et elle a ajouté \$200,000 à son fonds de réserve.

Nos banques Canadiennes sont soutenues. La banque Jacques Cartier est offerte à 96, la banque Nationale trouve acheteurs à 83, la banque Hochelaga, ex-dividende, est cotée 101½ vendeurs et 97½ acheteurs. La banque Ville Marie n'est pas cotée mais on ne pourrait pas s'en procurer au dessous du pair.

Le Richelieu a été vendu hier 58; le Gaz a fait 205 et 204½; les Chars Urbain sont plus fermes à 188½ et le Pacifique Canadien fait 82½ et 82½, en baisse de 1½ p. c.

Le commerce a été peu actif cette semaine: les marchands ont fait peut-être plus de politique que d'affaires. Encore s'ils n'avaient fait que de bonne politique! Nous n'osons pas, cependant, trop les en blâmer, puisque les avocats, les notaires, les médecins, les banquiers et les cultivateurs eux-mêmes ont tous plus ou moins sacrifié à l'épidémie du moment. Espérons que, l'excitation passée,

ils vont se remettre à l'œuvre et ne pas oublier de rencontrer leurs billets.

**Bois de chauffage.**—Le marché est passablement approvisionné pour le moment, mais les chars ou les barges qui arrivent trouvent encore assez facilement acheteurs aux anciens prix.

**Bois de construction.**—Le mouvement dans les clos est faible, et ne se fait qu'en petits lots. Les entrepreneurs n'ont pas de contrats qui leur permette de faire de gros achats. Les prix ne varient pas. Malgré la diminution des exportations, il n'est pas probable que le pin baisse, va que le marché local ne prend guère, en pin, que les pièces rejetées par les mesureurs, de sorte que, plus l'exportation est active, plus les rebuts sont considérables et plus les moulins sont en position de vendre ces rebuts à bon marché.

**Charbons.**—Il n'y a rien de changé à la position des charbons durs qui, cependant, arrivent un peu plus facilement. Le prix n'a pas varié, mais on s'attend à voir le prix de \$6.00 pour stove établi au 1er mai.

La demande n'est pas encore très active, cependant un bon nombre de commandes sont reçues journellement aux clos.

**Draps et nouveautés.**—Les élections ont fait du tort à la vente en détail et les paiements s'en ressentent, mais le beau temps qui continue permet toujours un certain mouvement et on ne peut nier que les affaires soient un peu meilleures.

Les négociations pour l'achat des manufactures de cotonnades par le syndicat anglais se poursuivent.

Une des manufactures qui a bien des in de passer entre les mains du syndicat anglais, c'est celle de Dundas, qui essaie en ce moment de faire prendre par ses actionnaires un montant d'obligations suffisant pour payer l'intérêt sur \$125,000 de créances émises ainsi que sa dette flottante. Le capital de la compagnie est de \$800,000, et les directeurs prétendent que la compagnie est en état de gagner de l'argent aussi bien que n'importe quelle autre au Canada; mais ils sont à court d'argent comptant.

Les manufactures qui font le coton écru ont décidé de hausser les prix de certaines qualités (les meilleures) de 2c par livre. Malgré cette décision, le commerce de gros achète encore au même prix. Pourtant cette hausse est parfaitement justifiée par la hausse de la matière première; mais comme la demande a besoin d'être stimulée, il est bien difficile aux agents de refuser une commande aux prix antérieurs.

**Epiceries.**—La semaine a été tranquille, en gros, à cause des élections. Dans le détail, le commerce des spiritueux a été exceptionnellement actif. Les collections ont été mauvaises. Une de nos principales maisons de gros nous dit que les marchands eussent mieux fait de courir moins les assemblées, de cabaler un peu moins, de ne pas ruiner leurs chevaux et leur santé et de payer leurs billets.

Les sucres sont sans changement pour cette semaine, mais le marché à New York reste ferme.

Nous cotons:  
Extra ground [en fleur] par quart 8½

" " " " " " " "	boite 8½
Lump [morcean] par quart.....	7½
" " " " " " " "	par ¼ quart.....7 11/16
" " " " " " " "	par boîte..... 7½
Powdered [en poudre] par quart...	7½
Redpath granulé par quart.....	7½
" " " " " " " "	par ¼ " "..... 7½

Par lots de 15 quarts, il faut déduire ½c sur ces prix.

Les sucres jaunes valent de 5½ à 6½ avec gradation de ½c suivant la qualité. Termes ordinaires.

La mélasse est à 16c aux Barbades, avec les ¾ de la récolte vendue. Cela veut dire qu'il n'y a pas de perspective de baisse, et que les prix sur la place de Montréal devront monter tôt ou tard. Il n'est arrivé encore ici que le brick Plymouth avec de la mélasse de Barbades et cette mélasse a été bien vite écoulée. MM. Hudon, Hébert & Cie attendent prochainement la barque "Medbor" avec un millier de tonnes, dont une grande partie est déjà vendue. Quelques autres navires sont en route pour d'autres maisons sont aussi attendus sous peu, entr'autres le "Flid" pour la maison L. Chaput & Cie.

La mélasse de l'année dernière, sur place, se cote de 34 à 35 c. en tonnes et de 37½ à 38½ en quarts et barriques. La nouvelle mélasse, à arriver, se vend de 36 à 37 c. en tonnes et de 39 à 40 en quarts et barriques.

Les noix et les raisins secs sont fermes et actifs.

Les conserves sont en bonne demande, les légumes en conserve sont mieux tenus, et le saumon également.

**Fers ferromer et métaux.**—Les fentes ont de la demande à des prix un peu en dessous de nos cotes, pour de forts lots. Un lot de plusieurs cents tonnes de Summerville a été vendu \$22.00.

Le fer blanc Bradley est plus ferme: on le cote en hausse de 25 c. Le fer blanc terne, par contre, est un peu plus faible.

La tôle en boîtes "Canada Plate" est aussi en hausse.

Le fil de fer de tous genre est très ferme et va probablement hausser.

Par contre le clou coupé est en baisse. C'est un article dont on se sert comme "leader" pour attirer le client et lui vendre autre chose, comme était autrefois le sucre dans l'épicerie. Ainsi on vend couramment aujourd'hui \$2.60 à 4 mois, quoique les listes des manufacturiers marquent encore \$2.75.

**Huiles, peintures etc.**—L'huile de lin reste très ferme; le marché anglais est en hausse et il faudra que le prix hausse aussi bientôt ici. La térébenthine est bien tenue ainsi que les huiles de poisson.

**Salaisons.**—Il y a une nouvelle hausse de 50c sur le lard salé et de ½c la livre sur le jambon. Le Canada Short cut de Laing vaut \$18.00 et le jambon 12½c.

**Verres à vitres.**—Il s'est produit sur cet article une petite guerre de prix entre quelques maisons de Montréal; on a coupé les prix de 5 à 10c par 50 pieds et on ne sait trop où cette guerre pourra faire descendre les cours. Ce serait le moment pour acheter, car le marché de Belgique est encore en hausse et il serait impossible d'acheter aujourd'hui au prix que coûtent les dernières importations